

DUEL DES ASTRES · RAPPORT DE COMPATIBILITÉ



×



Bélier et Capricorne

FEU CARDINAL · TERRE CARDINAL

AMOUR

33

CONDAMNÉ

TRAVAIL

19

CONDAMNÉ

AMITIÉ

29

CONDAMNÉ

*Le verdict complet en amour, au travail et en amitié,
suivi du portrait de chaque signe.*

BÉLIER ET CAPRICORNE EN AMOUR

33/100 · CONDAMNÉ · Carré — le fer contre le fer

Le sprint contre l'ascension : deux conquérants qui ne conquièrent pas à la même vitesse.

Carré cardinal de haute tension. Le Bélier veut tout, tout de suite ; le Capricorne veut tout, mais en son temps. Il la trouve glaciale et calculatrice, elle le trouve puéril et brouillon. Le respect peut naître — deux ambitieux se reconnaissent — mais la tendresse doit escalader une paroi abrupte.

CE QUI FORGE L'ALLIANCE

Une admiration réciproque pour la force de l'autre. Le Capricorne canalise le feu bélier vers des sommets durables. Deux natures entières : pas de demi-mesures ni de faux-semblants.

CE QUI L'ÉRODE

Le rythme : l'explosion contre l'endurance, personne ne s'aligne. Le Capricorne rationne l'affection ; le Bélier en exige à grands cris. Deux cardinaux : la question 'qui commande' empoisonne tout.

LE CONSEIL

Bélier, la patience n'est pas une défaite. Capricorne, l'enthousiasme n'est pas une faiblesse. Si chacun apprend le verbe de l'autre, ce couple bâtit un empire ; sinon, il se gèle sur pied.

L'un veut tout, tout de suite ; l'autre a prévu de l'obtenir dans dix ans. Personne ne cédera sur le calendrier.

BÉLIER ET CAPRICORNE EN TRAVAIL

19/100 · CONDAMNÉ · Carré — le fer contre le fer

Il veut disrupter, elle veut consolider : la réunion stratégique tourne au bras de fer.

Le carré cardinal au bureau : deux volontés de commandement, deux visions du temps. Le Bélier lance des offensives, le Capricorne bâtit des fortifications. Bien arbitré, ce duo couvre le court ET le long terme — mais sans arbitre, c'est une guerre de tranchées polie qui épuise toute l'équipe.

CE QUI FORGE L'ALLIANCE

L'audace immédiate plus la vision longue : rien ne leur échappe en théorie. Deux bosseurs acharnés, chacun dans son registre. Aucune complaisance : le niveau d'exigence tire tout vers le haut.

CE QUI L'ÉRODE

Le Capricorne bloque les initiatives qu'il juge précipitées — soit toutes. Le Bélier contourne les process — soit tous. La lutte pour le contrôle est permanente et structurelle.

LE CONSEIL

Découpez le temps : au Bélier les 90 premiers jours de tout projet, au Capricorne la suite. Chacun règne sur sa phase sans que l'autre y mette les pieds.

L'un lance, l'autre tient. Ne demandez jamais au Bélier de faire le suivi.

BÉLIER ET CAPRICORNE EN AMITIÉ

29/100 · CONDAMNÉ · Carré — le fer contre le fer

Il vit à fond, elle construit à long terme : deux respects qui se saluent de loin.

Une amitié rare et un peu raide. Le Bélier trouve le Capricorne trop sérieux pour ses aventures, le Capricorne trouve le Bélier trop dispersé pour ses projets. Mais quand la vie frappe fort, ces deux-là découvrent qu'ils partagent l'essentiel : on ne les met pas à genoux.

CE QUI FORGE L'ALLIANCE

Un respect mutuel de la force de caractère. Les conseils du Capricorne, rares mais précieux, tempèrent les folies béliers.-
Aucun des deux ne trahit : parole donnée, parole tenue.

CE QUI L'ÉRODE

Peu de plaisirs communs : leurs loisirs ne se croisent presque jamais. Le Capricorne juge, même en silence — et le Bélier le sent. Les mois passent sans contact, et personne ne relance.

LE CONSEIL

Ne cherchez pas à vous voir souvent : cherchez à vous voir vrai. Un dîner par trimestre où l'on parle sans masque vaut cent apéros de surface.

Vous ne vous appelez jamais pour rien. C'est exactement pour ça que l'appel, quand il vient, est pris au sérieux.



LE PORTRAIT DU BÉLIER

Le Bélier ne décide pas, il démarre. Entre l'idée et le geste il n'y a chez lui aucun sas, aucune chambre de décompression : la pensée est déjà un mouvement. Feu cardinal, il n'est pas là pour réchauffer mais pour allumer. C'est ce qui le rend irremplaçable au début de toute chose — les projets qui n'existeraient jamais sans quelqu'un pour se lever le premier lui doivent leur existence. Il ouvre les portes, y compris celles qui étaient déjà ouvertes, y compris celles qui étaient des murs. On lui reproche sa brutalité en oubliant qu'elle est le prix de sa vitesse.

Le problème n'est jamais le départ, c'est le kilomètre douze. Le Bélier a une endurance de sprinteur et un agenda de marathonien, et cet écart le rattrape systématiquement. Il s'ennuie dès que l'aventure devient un dossier. Il confond la contradiction avec l'attaque et répond à un désaccord poli par une déclaration de guerre, puis s'étonne sincèrement qu'on lui en veuille : lui a déjà tout oublié. Sa colère ne dure pas, ce qui est une qualité pour lui et une catastrophe pour les autres, condamnés à ranger les meubles qu'il a renversés. Il ne supporte d'ailleurs qu'une seule tactique adverse, le silence, parce que c'est la seule contre laquelle sa force ne peut rien.

Le supporter demande une chose simple et rare : ne jamais le prendre au sérieux dans la seconde, et toujours le prendre au sérieux sur la durée. Ce qu'il crie ne compte pas, ce qu'il recommence compte. Il est loyal d'une loyauté franche, sans calcul et sans arrière-cuisine — il ne saurait pas comploter, cela demanderait de la patience. Face à un Taureau il s'épuise, face à un Scorpion il se fait avoir, face à un autre signe de feu il brûle vite et bien. Donnez-lui un obstacle plutôt qu'un conseil : c'est la seule forme d'attention qu'il reconnaisse.



LE PORTRAIT DU CAPRICORNE

Le Capricorne joue long. Pendant que les autres discutent du principe, il a déjà commencé, sans le dire, et il en est au tiers. Terre cardinale : il ne se contente pas de durer, il bâtit, et il commence toujours par les fondations, que personne ne voit. Sa capacité à différer une satisfaction est presque anormale : il renonce aujourd'hui à des choses agréables pour un résultat situé dans huit ans, et il tient. Cette discipline, on la moque tant qu'elle n'a pas produit ses effets, puis on l'envie. Il assume aussi les responsabilités dont personne ne veut, sans se plaindre et sans en faire un récit, ce qui est peut-être sa qualité la plus rare.

Le prix se lit dans ce qu'il sacrifie sans s'en apercevoir. Le Capricorne traite l'affection comme une variable d'ajustement : il aime réellement, mais il aime après, une fois le reste sécurisé, et le reste n'est jamais sécurisé. Il confond la présence avec le fait de pourvoir. Il traite du reste ses propres besoins comme des dépenses somptuaires, à réexaminer plus tard, dans une période plus calme qui n'arrive pas. Sa froideur apparente n'est pas de l'indifférence, c'est une hiérarchie mal réglée. Ajoutez un pessimisme de fond qu'il appelle réalisme, et une difficulté sincère à demander de l'aide, qu'il vit comme un aveu.

Ce qui marche avec lui, c'est le concret : les preuves, la fiabilité, les choses tenues. Les grandes déclarations ne l'atteignent pas ; un engagement respecté trois années de suite le désarme. Il faut aussi lui rappeler périodiquement que la montagne n'a pas de sommet et que personne ne remet de médaille. Face à un Taureau ou une Vierge il est enfin compris ; face à un Bélier il regarde quelqu'un dépenser en une semaine l'énergie d'un trimestre ; face à un Poissons il oscille entre l'attendrissement et l'exaspération administrative.